

Casino des Sablettes

Première saison estivale

Ouverture réussie pour le casino : 15 000 visiteurs en juillet et août ont apporté la preuve qu'un casino à La Seyne était attendu. En attendant l'ouverture des casinos aux Sablettes et le casino définitif ouvrira ses portes, par

Le casino dispose de 63 machines à sous, 7 postes de roulette électronique, 12 machines de poker et deux tables de jeux.



e

t 18 630 en août encore deux sai- rc de la Navale.

Ceux qui le connaissent avant, le retrouvent avec plaisir, agréablement surpris de cette belle remise à neuf. D'autres découvrent les lieux, admiratifs. Ce jour là, à 17h, le soleil brille à travers les hauts palmiers qui bordent la grande allée menant au rez-de-chaussée du casino. Deux amies, âgées d'une cinquantaine d'années, franchissent le seuil qui les mènera peut-être, vers dame fortune. Après un passage obligé à l'accueil pour présenter leur pièce d'identité, direction la grande salle des jeux, avec ses 63 machines à sous dernier cri, dont certaines sont inédites en France.



A l'intérieur, la fréquentation est à son maximum. Sophie, une habituée, joue sur une machine à 1 centime d'euro.

Fini le temps des machines à pièces, maintenant, on utilise un ticket qui enregistre les crédits du client. Avantages : plus de fluidité et de sécurité, car pas de change. Il y a des machines à 1, 2 ou encore 5 centimes. Sophie mise petit : « On croit qu'on dépense moins » sourit-elle. Avant, elle allait dans une commune voisine, mais depuis l'ouverture, elle préfère venir à La Seyne et y a même retrouvé quelques familiers d'autres casinos : « Je me sens bien ici, même si je perds beaucoup », lance-t-elle en direction de Dylan Peyras, le directeur. Ce dernier s'amuse de la réflexion, « je n'ai pas le pouvoir de programmer les machines », mais ne s'en étonne pas : « Quand les joueurs gagnent c'est grâce au casino et quand ils perdent, c'est de sa faute ». Et d'expliquer une petite différence dans la notion de perte : « Beaucoup de joueurs réinvestissent tout de suite leurs gains ». Mais Sophie insiste, « Non, non, c'est vrai... Je suis la plus grande perdante du casino ! ». Malicieux, le directeur commente : « Vous savez, la parole d'un joueur... ». Avant d'ajouter : « Mais si les gens ne perdaient pas, les casinotiers ne seraient pas là ».

L'ambiance est chaleureuse, amicale. La déclinaison des tons de prune attestent d'une décoration plutôt branchée. Ici, on a gardé la lumière du jour pour ne pas que les joueurs perdent la notion du temps. Beaucoup de gens viennent seuls, en majorité des seniors, hommes et femmes en nombre égal : « Le soir, à partir de 20h, on a une clientèle plus jeune autour des tables ». L'établissement reçoit trois types de clientèle, celle qui vient pour les jeux, celle qui vient uniquement pour le restaurant et celle qui profite des jeux et de la restauration. Situé dans la rotonde, face à la mer, le restaurant a une capacité de 40 couverts, et les prix sont raisonnables, entre 15 et 20 euros. Sinon, on peut aussi prendre un snack sur la terrasse du bar. « La clientèle est locale [confie Dylan Peyras]. La plupart des gens viennent de La Seyne et des localités voisines, Ollioules, Sanary, Bandol. Ils arrivent autour de 20h

et restent jusqu'à minuit ». Sophie, elle, habite le quartier, et fait quelques allées et venues tout au long de la journée : « On revient régulièrement parce qu'on a toujours espoir de gagner, de repartir avec un gros sac plein d'argent ! ».

Quand la chance sourit

Si un joueur ne veut pas dire qu'il a gagné, rien de plus facile. En dessous de 500 euros, un ticket sort de la machine avec le code barre et la valeur du gain et le joueur peut aller chercher directement son argent dans une machine. Ni vu ni connu : « L'anonymat est toujours garanti sur les gains aux jeux » rappelle Dylan Peyras. Une dame, la soixantaine, l'interpelle : « C'est la première fois que je viens, expliquez-moi » demande-t-elle. C'est Mickaël, l'assistant-clientèle, qui s'en charge. Il est Seynois et fait partie des 48 salariés, dont 70 % ont été recrutés localement. Ancien de la Police nationale, Mickaël a postulé comme agent de sécurité mais son sens du relationnel l'a désigné pour le poste.

A quelques mètres, Brigitte jubile. Elle vient de gagner 1 021,73 euros en 15 mn, avec une mise de 40 euros, sur la machine Life of luxury (ça ne s'invente pas). Dylan Peyras l'accompagne en caisse. Brigitte habite « dans le coin ». Généralement, elle vient avec 50 euros. Si elle gagne plus, elle rembourse sa mise et met le surplus dans sa « cagnotte casino ». Si elle perd, elle rentre à la maison. Jusqu'à la prochaine. « Au delà de 5 000 euros de gains, comme dernièrement dans l'une des tables de jeux, on raccompagne le gagnant chez lui ou on lui fait un chèque de gain », précise le directeur. Une façon de dissuader d'éventuels voleurs.

Depuis son ouverture le 5 juillet, le casino ne désemplit pas. Belle réussite pour la première étape du projet d'un « grand » casino, construit sur le site des anciens chantiers navals, et pour lequel JOA groupe a investi 20 millions d'euros. En attendant son ouverture prévue fin 2014, on fidélise la clientèle, qui ne cesse de le répéter, « Enfin un casino à La Seyne ! »

Chantal Campana
chantalcampana@la-seyne.com

* L'accès au casino est refusé aux mineurs (même accompagnés des parents) et aux personnes interdites de jeux.